Chapitre iv

Prise de conscience chez le dentiste

10 novembre

Le jour où je prends conscience de mon statut officiel de chômeuse, je suis chez le dentiste. Surprenant mais véridique. Depuis, je le hais secrètement.

Je ne sors pas souvent de la maison étant donné que petit un : je n'ai pas le permis, faute de moyens. Petit deux : ma vie se résume à l'expédition de CV. En fait, on pourrait dire que je joue au frisbee. Je l'envoie de toutes mes forces pour mieux l'intercepter en pleine face.

Fin de l'aparté, le dentiste m'attend. Oui, j'ai rendez-vous à 8 h 30 du matin ; ma mère est très matinale. Je dois me réveiller en cavale à sept heures en contemplant la nullité de mon existence : devoir me lever à l'aube pour aller chez le dentiste en sachant qu'une fois la visite achevée, je rentrerai directement à la maison et m'assiérai dans le séjour face à l'horloge. Fin des activités pour la journée, il sera neuf heures

MEP(BAT) Un CV à la mer [130x210] [CC2018].indd 21 02/08/2019 17:48

et je m'ennuierai à mourir, priant la poste d'envoyer une lettre positive ou du moins d'ignorer celle des banquiers. Conclusion, j'ai rendez-vous à 8 h 30. Je quitte la maison à 8 h 20, ma mère roule comme Alain Prost, mon cœur de vingt-trois ans tient le coup. Je franchis la porte du cabinet à 8 h 31. Exploit maternel. Les mères sont des êtres extraordinaires. Utiliser des adjectifs valorisants pour parler d'autrui, me rappelle aussitôt l'insipide inutile énergumène que je suis depuis mon diplôme.

Bonjour, bredouillé-je.

La secrétaire m'ignore complètement.

– Bonjour ! je réitère. J'ai rendez-vous à 8 h 30 et il est 8 h 31, je m'excuse, en fait… mon chat…

La secrétaire, couvrant ma voix, m'empêche de justifier mon retard.

– Ne vous inquiétez pas ! Remplissez le formulaire suivant et rendez-le-moi quand vous avez fini. Vous verrez le docteur comme convenu !

– Très bien, dis-je en prenant le formulaire. Merci…

J'entre dans la salle d'attente, mes talons font trop de bruit sur le plancher. J'agace tous les patients. Ils n'ont pas l'air commodes mais je marmonne tout de même un autre bonjour et étouffe un rire forcé. Gênée, je m'assois. « Attaquons-nous donc à ce formulaire ! » Rien de bien méchant à première vue, une pure formalité : nom, prénom, date de naissance, médecin traitant, profession… Profession ! … Profession ?

Arrêt cardiaque, panique à bord, « profession ! » Quelle horreur, quel coup bas, je ne savais pas que même chez le dentiste on vous torturait sur votre situation sociale ! Je ne sais pas quoi faire, que vais-je mettre ? Je ne vais quand même pas écrire la vérité :

MEP(BAT) Un CV à la mer [130x210] [CC2018].indd 22 02/08/2019 17:48

« chômeuse ! » Je n'ai jamais vraiment imaginé qu'un jour ce mot serait apposé à mon nom ! Oh non, je refuse, je ne suis diplômée que depuis quelques mois, je ne suis pas chômeuse ! Chômeuse, c'est seulement lorsque l'on est sans emploi depuis des années, sans espoir d'inverser la donne. Non, non, moi je suis à la recherche d'un emploi… Oui, là, on pinaille, c'est vraiment ridicule de jouer avec le lexique de « Paul emploie » mais sans se voiler la face, « demandeur d'emploi » ce n'est pas aussi dévalorisant que « chômeuse » !

Secouant le crayon dans tous les sens, la mine touche et retouche les pointillés à compléter, une sorte de danse de l'hésitation. Intérieurement, le débat existentiel fait rage : chômeuse, demandeur d'emploi, aucun des deux termes ne me convient. Mon ego refuse de s'abaisser, je suis diplômée, je parle cantonnais, je suis myope car je peux disserter dans le noir, moi chômeuse ! Jamais !

Eurêka ! Et si je mettais le métier que j'envisage ? Techniquement, ce n'est pas vraiment un mensonge, c'est une sorte d'avance, de prêt spirituel et puis, vu mon endettement, on en est plus à un prêt près ; c'est devenu une habitude, en cinq années d'études supérieures. De toute façon, je suis chez le dentiste, tout le monde s'en contrefiche si je suis puéricultrice, chef de chantier ou Mère Teresa. C'est purement administratif, au diable les chichis.

Profession, j'appose : « JOURNALISTE » en lettres majuscules.

Wow, ça en jette. J'ai presque peur de rendre la secrétaire jalouse en lui ramenant le formulaire.

Je me lève avec grâce, mes talons écrasant le parquet, créant un effet éhonté de prétention exacerbée digne d'une poupée Barbie que je ne suis absolument pas.

MEP(BAT) Un CV à la mer [130x210] [CC2018].indd 23 02/08/2019 17:48

La secrétaire saisit le formulaire, j'ai à peine le temps de jouer la carte de l'humilité. Le dentiste apparaît, me faisant signe de le suivre. Je monte les escaliers maudissant mes bruyants talons. J'arrive enfin dans le cabinet, m'installe l'esprit vide, n'ayant qu'une envie folle : rentrer chez moi pour contempler l'horloge. Le dentiste referme la porte et semble plongé dans une lecture… « Oh non, malheur… »

– Mais dites-moi, vous travaillez pour quel journal ?

Si je m'attendais à cela ! Si je m'attendais à me faire ridiculiser chez le dentiste, ah non, pas du tout.

– Euh… et bien… je travaille en Angleterre… et j'ai mal aux dents… vous voyez… la partie inférieure.

– Ah, et vous travaillez sur le terrain ou…

– Oui, je suis reportrice.

– Et vous n'avez pas peur ?

– Non pas vraiment, c'est l'Angleterre, pas l'Iraq.

– Je vois, et…

Mais il compte me saouler longtemps avec ses questions ? La prochaine fois, je m'arracherai les dents moi-même et j'utiliserai ma fourchette pour me détartrer. Toutes les douleurs du monde semblent être de la pacotille en comparaison de cette humiliation médicalement orchestrée ! Je ne savais pas que la Sécu, ayant perdu tout espoir de remplir sa caisse, en était arrivée à prendre sa revanche, payant des dentistes pour molester des pauvres diplômés qui ont tellement honte d'être au chômage qu'ils se retrouvent à écrire des bobards sur des formulaires ! « Journaliste ! » Dire que j'ai failli mettre « ÉCRIVAIN ». Mon Dieu, je n'ose même pas imaginer les dialogues.

– Vous avez écrit quel livre ?

– « Harry Chômeur », rien à voir avec le fameux sorcier bien entendu.

MEP(BAT) Un CV à la mer [130x210] [CC2018].indd 24 02/08/2019 17:48

– Et où travaillez-vous ?

– Je vis dans un bungalow au Portugal face à la mer et quand l'envie m'en prend, je laisse glisser mon stylo bille sur le papier. Je vis au jour le jour, je n'ai pas de soucis d'argent et ne suis tributaire de personne.

– Permettez-moi de vous poser la question suivante ?

– Je vous en prie.

– On peut savoir ce qui vous a amené du Portugal jusqu'à mon cabinet des Hauts-de-France ?

Oui, après mûre réflexion, journaliste ce n'est pas si mal.

La visite se termine. Je monte dans la voiture de mon adorable mère, je claque la portière, songeant très fort au sourire niais encré sur le visage de mon dentiste. Je mets la musique à fond et je tente d'oublier cette matinée. Au fond de moi, je le sais et ne peux plus le nier : je n'ai pas seulement mal aux dents, je suis au chômage. Bien qu'ayant toujours été la première de la classe et la reine des bons points, à vingt-trois ans, j'ai du plomb dans l'aile.

16 novembre

Après une nuit blanche, quelques anti-inflammatoires et du paracétamol, me voilà face à une situation délicate : mes dents de sagesse ont décidé de faire leur entrée dans ma mâchoire et cela à grands coups de tambours et de marteaux. Conclusion : une visite chez le dentiste s'avère de nouveau incontournable : « Maudites dents de sagesse ! »

Sagesse, tu parles ! Je connais d'innombrables abrutis toujours dotés de leurs dents de sagesse. J'ignore qui s'est chargé de la nomenclature des mots

MEP(BAT) Un CV à la mer [130x210] [CC2018].indd 25 02/08/2019 17:48

mais il s'agissait d'un crétin fini. Ce qui devrait me redonner de l'espoir : si ce crétin a réussi a trouvé du boulot, pourquoi pas moi ?

Mais je pense que de nos jours, la bêtise est le chemin sacré vers le succès, si seulement j'étais bête et sans principe, à l'heure qu'il est je serais riche à siroter des jus de mangue et de papaye dans un océan de requins au sens propre et figuré.

Je retourne donc chez le dentiste, à contrecœur. Ce dernier ne peut pas s'empêcher de me gonfler à nouveau, au sujet de ma profession fictive.

– Ah mais qui voilà ? C'est notre petit reporter ! s'écrie-t-il bêtement.

« Bam, bam ». Saleté de talons ! Ça me donne des airs de midinette.

– Oui, bonjour ! dis-je, en m'engouffrant dans son cabinet sans même croiser son regard ! « Qu'on en finisse ! »

Alors qu'il m'ausculte la mandibule, je me demande ce qu'il y a de pire : être une chômeuse (jeune diplômée) ou être condamnée à respirer l'haleine de chacun de ses patients jusqu'au restant de ses jours ; laissant à sa descendance des histoires de caries et de dentifrice moisi coincé dans une molaire.

Soudain, malgré la pléthore de diplômes d'hygiène affichés fièrement dans sa salle d'attente, il pianote sur son clavier avec ses mains gantées sans se soucier une seconde du fait qu'il ne changera pas de gants pour réexaminer mes dents ! Ce nigaud vient de me réintroduire tous les microbes provenant de la mâchoire des patients précédents. Monsieur ausculte et pianote simultanément sans vergogne. Ah si seulement j'étais une vraie journaliste, je rédigerais un article salé sur sa prestation, du type Zola, « J'accuse ».

MEP(BAT) Un CV à la mer [130x210] [CC2018].indd 26 02/08/2019 17:48

Désormais à chaque fois que je me brosse les dents (trois fois par jour, on n'est plus à un mensonge près) je pense à la journaliste que je ne suis pas mais aussi à la chômeuse que je deviens un peu plus chaque jour.

17 novembre

4 h 15 du matin, j'ai mal aux dents. J'ai les yeux remplis de larmes. Je ne suis personne.

Depuis que je suis toute petite, je pense à mon avenir, j'ai toujours eu des ambitions folles, sans doute des ambitions de petite fille mais de vraies pulsions de vie. Ce qui est beau, c'est de vivre dans une sphère des possibles, de ne jamais se couper les ailes, de croire que l'on peut voler bien que l'on soit un dodo du Madagascar. C'est beau, l'espoir, par opposition à la mocheté de l'illusion. Mon Dieu ! Le dodo de Madagascar, c'est moi !

MEP(BAT) Un CV à la mer [130x210] [CC2018].indd 27 02/08/2019 17:48